

section des chemins : dont l'un, celui du Pont-d'Alaï, passe au Point-du-Jour, et l'autre, celui de Malataverne, va à Francheville. L'aqueduc du Pila passait à 20 mètres environ au-dessus du radier du réservoir, qui recevait les eaux, au point terminus de l'aqueduc de la Brevenne (2).

De ce réservoir partaient des canaux et des tuyaux de distribution en ville ; les rues des Pommières, des Fossés de Trion, de Saint-Irénée et des Génovéfains, nous paraissent, par leurs directions en forme de rayons, être les voies par lesquelles passaient jadis les tuyaux et canaux de répartition et de vidange, de même que la montée des Anges nous paraît être le chemin suivi par les canaux ou tuyaux qui dirigeaient les eaux, de la colline de Fourvière sur les pentes de la colline de la Croix-Rousse. Ces voies ont pu être obstruées, fermées même à des époques quelconque, puis réouvertes ensuite, mais leurs lignes générales sont restées sensiblement les mêmes qu'elles étaient autrefois.

En résumé, c'est l'eau de l'aqueduc de la Brevenne qui passait sur le rampant des Massues et non l'eau de l'aqueduc du Mont-d'Or. Par cette raison concluante, qu'à Collonges, déjà, le canal de cet aqueduc est à une altitude inférieure à celle du réservoir de chasse au Rafour d'Ecully, cote 305, et que jamais aucun auteur, écrivain, archéologue ou érudit, n'a démontré, *sur le terrain*, le passage de l'aqueduc du Mont-d'Or, entre Saint-Cyr et Ecully.

Voici les points principaux sur lesquels nous avons vu l'aqueduc de la Brevenne : Sur Ecully, au Rafour ; sur Dardilly et Limonest, aux Bruyères ; puis sur Dardilly seulement ; ravin le Dodain, Parsange, chemin entre Liasse et Grégoire (il a ici 0^m,77, entre l'enduit lisse intérieur des

(2) Voir Delorme.